



## Emprunt

« utilisation, dans une œuvre, de procédés, de thèmes ou même de passages provenant d'un autre ouvrage ou d'un autre auteur. »

## Référence

« action de référer, de renvoyer à un document, à une autorité »  
« base d'une comparaison, [...] chose à partir de laquelle on définit, on estime »

Définition de « référence » tirée du site internet du Larousse

## Citation

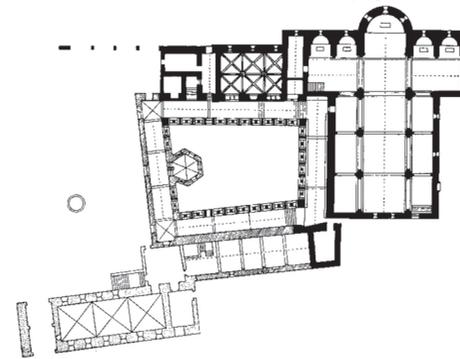
« phrase chorégraphique, musicale, plan cinématographique, etc.,  
insérée dans une création d'un artiste sans qu'il en soit l'auteur »

Définition de « citation » tirée du site internet du Larousse



**1. Joseph Paxton. *Crystal Palace*, 1851, Londres, Angleterre.**

Le bâtiment du Crystal Palace reprend lui-même le langage de la serre pour l'attribuer à une autre destination, celui de l'exposition. Joseph Paxton emprunte et transforme le système constructif de la serre pour le multiplier et le développer. En empruntant à cette forme architecturale, il peut commencer une réflexion approfondie sur ce qui existe déjà. Le Crystal Palace devient ainsi lui-même une œuvre-source pour un prochain projet.



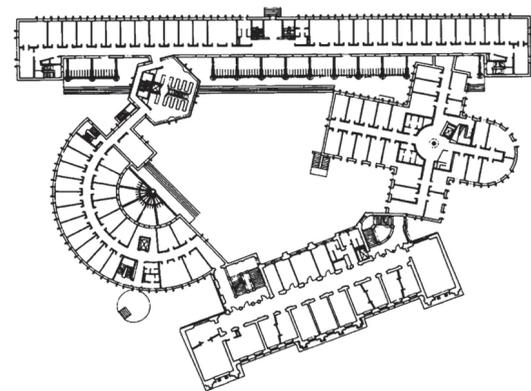
**2. *Abbaye du Thoronet*, 1160-1230, Le Thoronet, France.**

L'abbaye du Thoronet est le parfait exemple d'architectures multiples qui s'additionnent les unes aux autres pour donner un tout harmonieux. Malgré les différents programmes aux dimensions très différentes un élément central unifie le tout. La cour au cœur du bâtiment illumine l'architecture tout en fédérant les différents éléments. De la même manière, le projet de l'école cherche à assembler le programme hétéroclite par un élément unificateur : la serre.



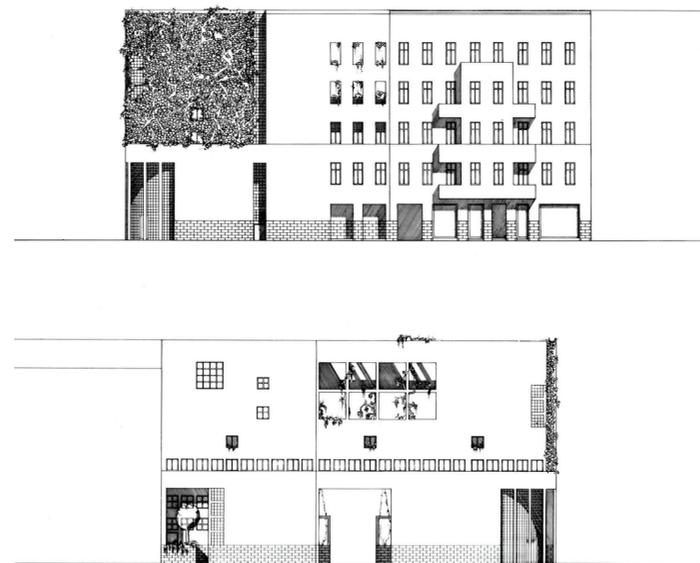
**3. advvt, Pascal De Muynck et Daidalos-Peutz. *PADDENBROEK*, 2018, Gooik, Belgique.**

La maison dans la maison. Ce projet de advvt, propose une serre encadrant un bâtiment existant. Les espaces supplémentaires sont des espaces-tampons entre intérieur et extérieur. Ces espaces transitoires sont disponibles pour une utilisation des plus variées qui évolue en fonction des besoins et du climat alentour. Le langage architectural mélange le langage industrielle de la construction en brique et le langage horticole de la serre. La lumière du nord est donc privilégiée pour profiter d'une lumière indirecte et éviter d'éventuelles surchauffes.



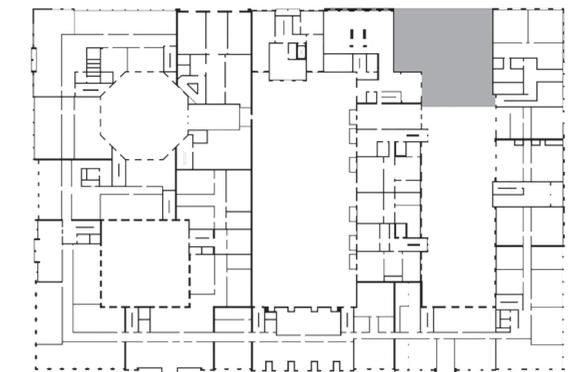
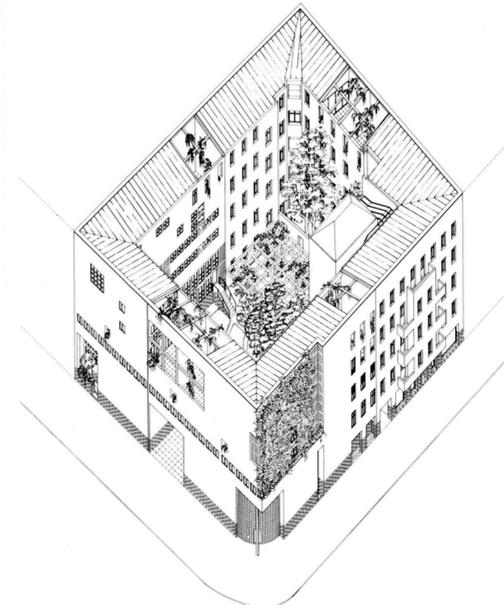
**4. James Stirling. *Wissenschaftszentrum Berlin (WZB)*, 1989, Berlin, Allemagne.**

Le WZB est un bon exemple d'un collage de référence pour proposer un plan d'un bâtiment de recherches. À un certain point, les architectes adoptent la méthode de collage pour structurer des éléments du passé et les agréger dans une collision formelle du plan. Il s'agit d'une collection de diagrammes de plans de divers bâtiments historiques et types de bâtiments. Cette utilisation de la référence, très directe, permet néanmoins d'associer un programme très hétérogène. À l'inverse, l'extension de la Kunsthochschule utilise une méthode d'hybridation où des références viennent se chevaucher, se lier. La limite entre deux devient floue et les références disparaissent peu à peu.



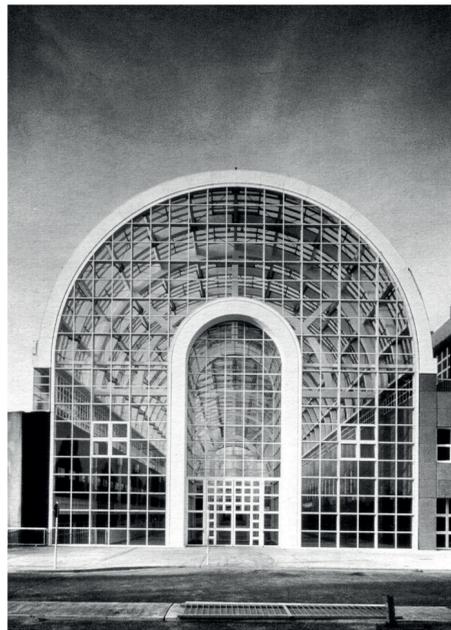
**5. O.M. Ungers. « *Projet pour l'immeuble de la Schillerstrasse à Berlin - une architecture préexistante* ». Dans *Architecture comme thème*. Paris: Electa, 1983, p. 87.**

Ce projet d'extension propose une trame similaire à celle pré-existante. Celle-ci est néanmoins transformée à de multiples endroits en fonction des programmes qu'elle accueille. Ce projet donne ainsi l'impression d'un tout uniforme alors qu'il comprend de nombreuses exceptions. Le projet d'extension de l'école essaie de la même façon d'intégrer un large bâtiment sous une même enveloppe qui s'étend en hauteur et profondeur afin d'accueillir son vaste programme. Ces exceptions de toiture et de trame permettent en effet une certaine souplesse tandis que les références de la serre et de l'industrie fédèrent le bâtiment.

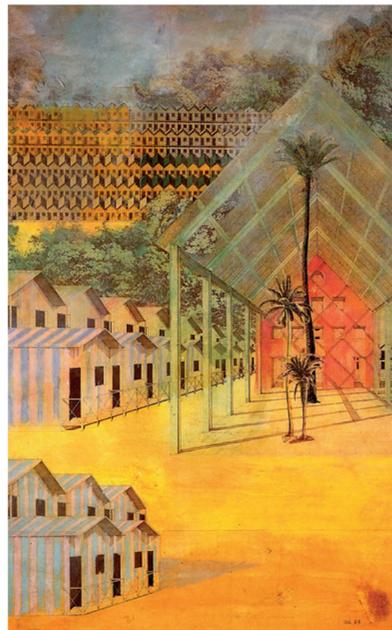


**6. Aldo Rossi. *Quartier Schützenstrasse*, 1997, Berlin, Allemagne.**

Le Quartier Schützenstrasse est ici aussi, un collage d'icônes et d'archétypes. Rossi emprunte à la fois à sa propre architecture mais fait également des références historiques. Il récupère la structure urbaine historique de la division des terres en petites parcelles mais également les couleurs intenses qui étaient utilisées dans l'architecture ancienne. Il cite également la façade de la cour du Palazzo Farnese à Rome, construite en 1516 par Antonio da Sangallo et modifiée par Michel-Ange, l'un des plus importants édifices de la Renaissance. Ce bloc urbain fait référence directement à l'architecture qui l'entoure. Il inclut de nombreuses petites exceptions qui sont néanmoins maintenues par un plan continu et « rigide ».

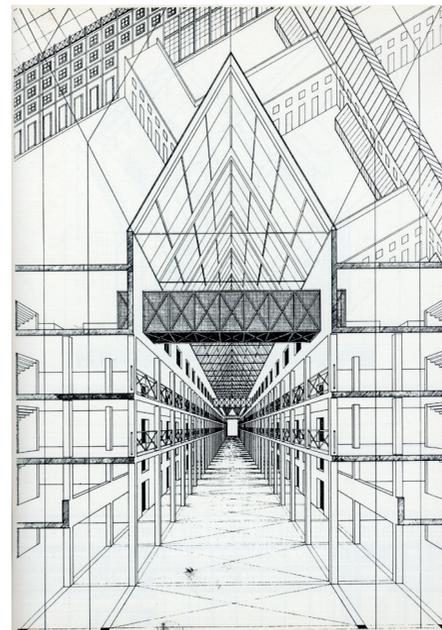


**7. O.M. Ungers. Galleria, 9, 1980–1983, Francfort-sur-le-Main, Allemagne.**  
La Galleria 9 est une rue intérieure coiffée d'un demi-cylindre entièrement vitrée. Cette architecture de verre et d'acier permet de traverser et d'accéder aux deux bâtiments qui l'encadrent. Cette couverture permet d'associer deux façades très différentes. On retrouve ce même désir dans la grande rue intérieure qui lie l'espace de recherche aux espaces sportifs et logements étudiants qui lui font face. De même, ces larges proportions permettent une utilisation très diverse et spontanée de cet espace.

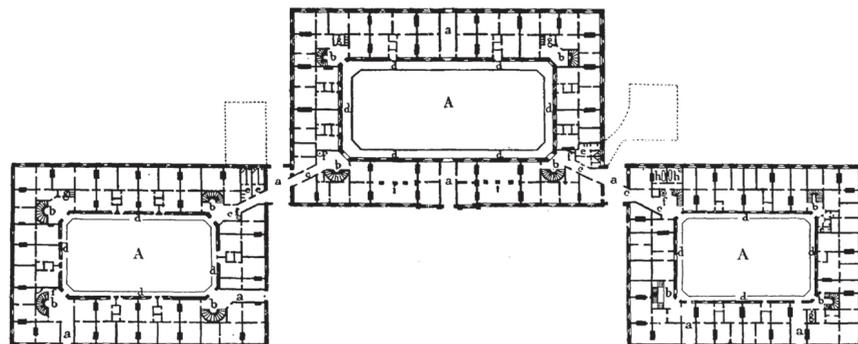


**8. Aldo Rossi. Résidence étudiante à Chieti (projet), 1976, Chieti, Italie.**

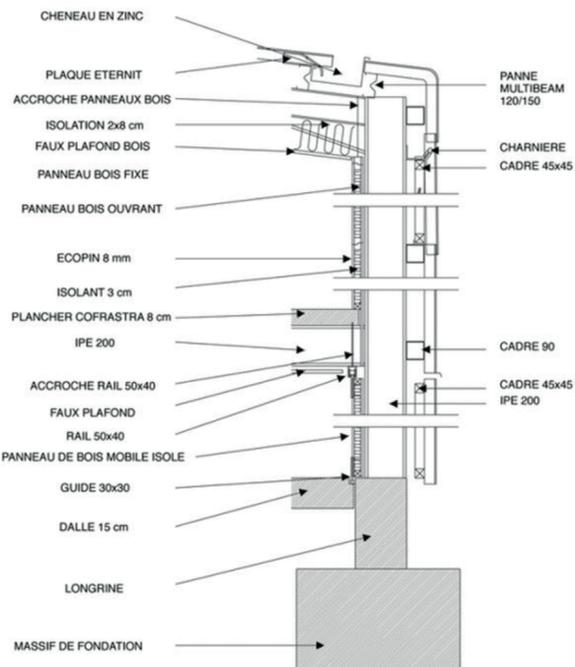
Ce projet d'une rue semi-intérieure entièrement vitrée couvrant quelques arbres renvoie à la fois au champ référentiel de la serre mais aussi celui de la loggia. La grande rue intérieure a la même ambition d'être un espace modulable et transformable à l'infini, considéré davantage comme un espace extérieur couvert qu'un espace intérieur au bâtiment.



**9. Aldo Rossi. Deutsches Historisches Museum (projet), 1988, Berlin, Allemagne.**  
Ce projet de musée renvoie au passage intérieur, il mène à différents espaces et amène de la lumière dans le cœur du bâtiment. Cet espace a pour vocation une transparence absolue où les méthodes et la pratique artistique est mise en avant. Ainsi tous les moments clés de la production sont visibles : de la réflexion et la recherche avec la bibliothèque, à l'exposition du projet en passant par la conception, réalisation de l'objet artistique avec les différents ateliers.



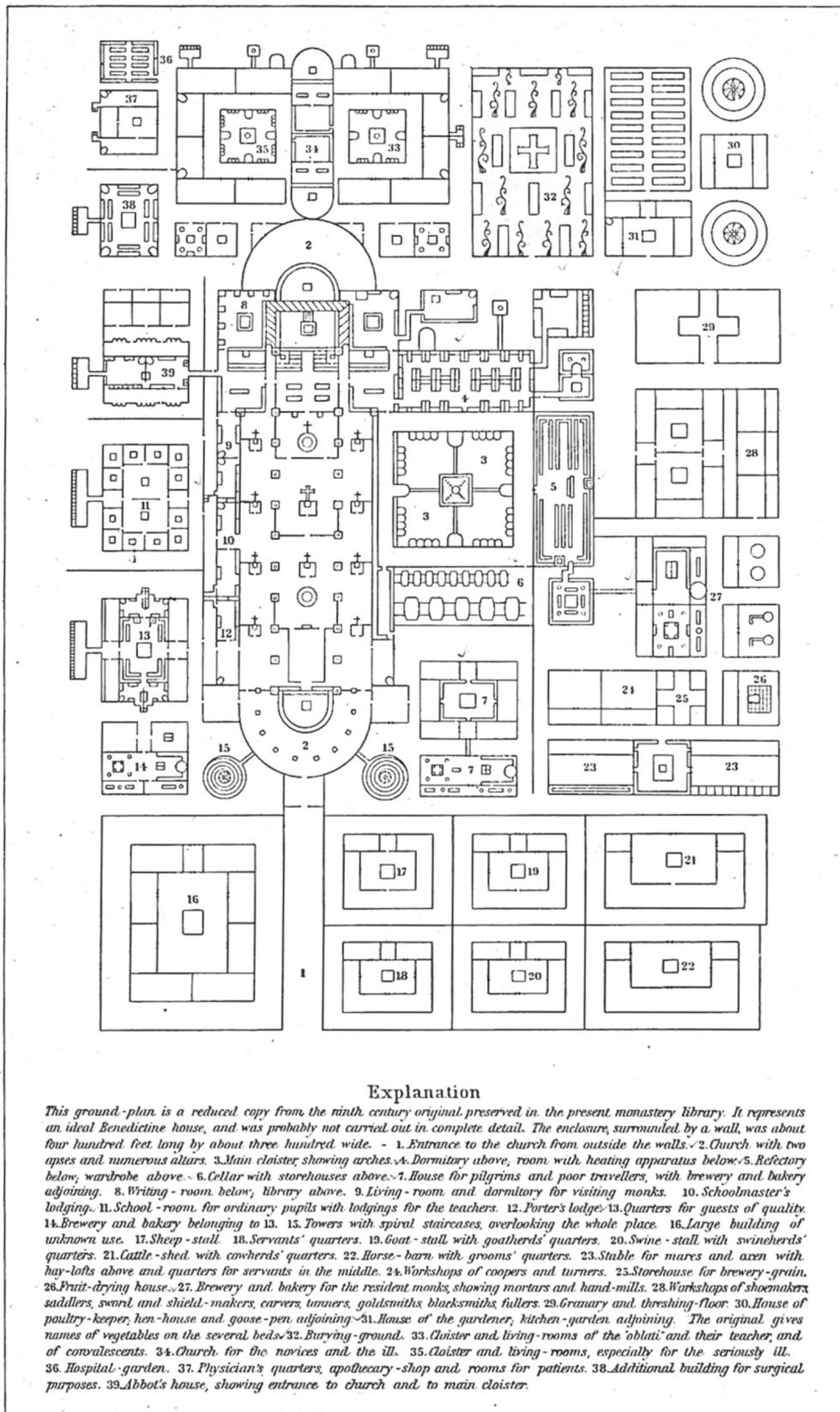
**10. Jean-Baptiste André Godin. Familistère de Guise, 1859-1884, Guise, France.**  
La cour du Familistère est la grande scène du lieu. Chaque matin, les enfants s'y rassemblaient sous le regard des parents avant d'aller à l'école sous l'œil des parents. C'est aussi là que les fêtes, les concert et autres événements s'y déroulaient. L'espace polyvalent reprend donc ces proportions afin d'inviter à la même diversité d'événements en son sein. Ce lieu appartient autant aux étudiants, aux expositions qu'aux habitants du quartier qui peuvent y organiser toutes sortes de représentations. La verrière crée un espace « intérieur-extérieur », à la fois domestique et communautaire. Ici, la verrière n'est présente que sur le côté nord afin de privilégier une lumière indirecte et de mettre en valeur le travail des étudiants et artistes exposés.



**11. Lacaton Vassal. Maison Latapie, 1993, Floirac, France.**  
Ce projet se compose d'une seconde couche transparente ajoutant un espace transitoire entre intérieur et extérieur. Cet espace, disponible toute l'année, est ventilé par des ouvrants mécaniques, il peut servir à la fois de jardin d'hiver, d'extension du salon l'hiver ou d'extension du jardin l'été. La construction à structure métallique s'inspire du système de la serre. De la même façon dans le projet berlinois, cet espace tampon est un espace de transition entre deux architectures mais aussi entre deux atmosphères. Ce lieu a pour but multiples usages, conserver les plantes plus fragiles l'hiver mais ce sont aussi des lieux d'extension des classes où les étudiants peuvent s'inspirer du jardin sous leurs pieds.



**12. Lacaton Vassal. 53 habitations HLM. 2011, Saint Nazaire, France.**  
Ce projet se compose d'une double couche transparente ajoutant un espace transitoire entre intérieur et extérieur. Cet espace, disponible toute l'année, est ventilé par des ouvrants mécaniques, il peut servir à la fois de jardin d'hiver, d'extension du salon l'hiver ou de jardin l'été. La construction à structure métallique s'inspire du système de la serre. De la même façon dans le projet berlinois, cet espace tampon est un espace de transition entre deux architectures mais aussi entre deux atmosphères. Ce lieu a pour but multiples usages, conserver les plantes plus fragiles l'hiver mais ce sont aussi des lieux d'extension des classes où les étudiants peuvent apprendre, ou se détendre.



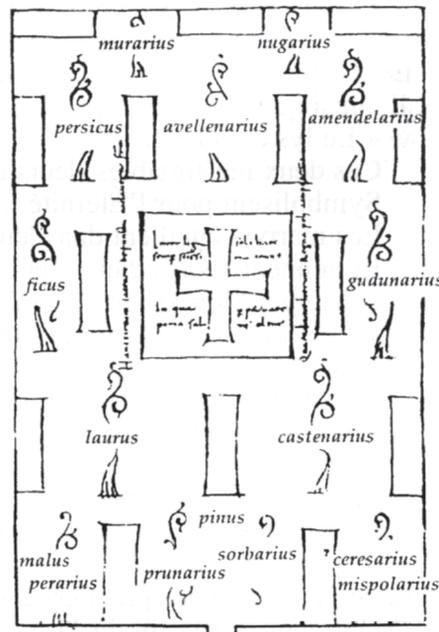
### Explanation

This ground-plan is a reduced copy from the ninth century original preserved in the present monastery library. It represents an ideal Benedictine house, and was probably not carried out in complete detail. The enclosure, surrounded by a wall, was about four hundred feet long by about three hundred wide. - 1. Entrance to the church from outside the walls. - 2. Church with two apses and numerous altars. 3. Main cloister, showing arches. 4. Dormitory above, room with heating apparatus below. 5. Refectory below, wardrobe above. 6. Cellar with storehouses above. 7. House for pilgrims and poor travellers, with brewery and bakery adjoining. 8. Writing-room below; library above. 9. Living-room and dormitory for visiting monks. 10. Schoolmaster's lodging. 11. School-room, for ordinary pupils with lodgings for the teachers. 12. Porter's lodge. 13. Quarters for guests of quality. 14. Brewery and bakery belonging to 13. 15. Towers with spiral staircases, overlooking the whole place. 16. Large building of unknown use. 17. Sheep-stall. 18. Servants' quarters. 19. Goat-stall with goat-herds' quarters. 20. Swine-stall with swineherds' quarters. 21. Cattle-shed with cow-herds' quarters. 22. Horse-barn with grooms' quarters. 23. Stable for mares and oxen with hay-lofts above and quarters for servants in the middle. 24. Workshops of coopers and turners. 25. Storehouse for brewery-grain. 26. Fruit-drying house. 27. Brewery and bakery for the resident monks, showing mortars and hand-mills. 28. Workshops of shoemakers, saddlers, sword and shield-makers, carvers, tuners, goldsmiths, blacksmiths, fullers. 29. Granary and threshing-floor. 30. House of poultry-keeper, hen-house and goose-pen adjoining. 31. House of the gardener, kitchen-garden adjoining. The original gives names of vegetables on the several beds. 32. Burying-ground. 33. Cloister and living-rooms of the 'oblats' and their teacher, and of convalescents. 34. Church for the novices and the ill. 35. Cloister and living-rooms, especially for the seriously ill. 36. Hospital-garden. 37. Physician's quarters, apothecary-shop and rooms for patients. 38. Additional building for surgical purposes. 39. Abbot's house, showing entrance to church and to main cloister.

### 13. Plan de l'abbaye de St Gall, vers 820, St Gall, Suisse.

Ce plan est une représentation idéale d'un ensemble monastique durant tout le Moyen-Âge. Ce document devint une source de référence principale pour la construction de jardin monastique durant toute cette époque mais aussi plus récemment avec la reconstruction de jardin d'influence monastique.

Celui-ci est divisé en trois parties distinctes : le jardin des simples composé lui-même de plusieurs jardins, celui des plantes textiles, des plantes tinctoriales, des plantes médicinales et puis des plantes aromatiques et condiments ; le jardin des senteurs et pour finir un verger-cimetière. Ce premier jardin botanique avait pour but de créer une harmonie dans l'enceinte du monastère mais aussi d'être indépendant et auto-suffisant. Ce jardin, en plus d'être un espace de relaxation, de réflexion et de méditation est un espace productif et nourricier.



### 14. Pomarius (verger). Détail d'après le plan de l'abbaye de St Gall, vers 820, St Gall, Suisse.

Ce plan est une représentation idéale des espèces d'arbres fruitiers, disposés les uns à côté des autres afin qu'ils se renforcent et s'alimentent.



### 16. Lacaton Vassal. Université arts & sciences humaines, 1995-2001, Grenoble, France.

Le projet d'université possède une double peau fleurie. Cet espace à la fois lumineux et végétal renforce le sentiment de jardin intérieur tout en conservant une transparence vers l'extérieur. L'espace, par la végétation, se transforme au fil des saisons.



### 15. Studio Muoto. Groupe scolaire (projet), 2018, Versailles, France.

Ce groupe scolaire profite de cet héritage horticole pour proposer une architecture en référence à la serre. Ils la déclinent en proposant un bâtiment en son sein. Les espaces interstitiels deviennent des espaces de balcon végétal. Cet double peau transparente permet de profiter au maximum du jardin extérieur tout en protégeant le bâtiment des températures extérieures.



### 17. O.M. Ungers. Deutsches Architekturmuseum, 1979-1984, Francfort-sur-le-Main, Allemagne.

Ce projet de Ungers évoque la nature au cœur même du bâti. Il travaille sur la transparence et questionne les conditions d'intérieure et d'extérieure. La nouvelle Kunsthochschule essaie également par cet espace tampon de questionner les limites entre intérieur et extérieur et de l'importance du végétal au sein même des bâtiments.